

# CONTRE LA BARBARIE



## CARNET DE ROUTE

Mardi 4 juillet 2006,  
Toulouse, cours Dillon

Il est bientôt 8 heures, nous sommes un petit groupe de défenseurs de la cause animale à attendre le car qui doit nous acheminer à Pampelune, capitale de la province espagnole de Navarre. Une fois par an, la ville fête la San Fermín. À cette occasion de nombreuses corridas permettent de torturer et d'assassiner plusieurs dizaines de taureaux dans l'arène municipale.

Les aficionados voudraient donner des racines historiques à cette barbarie et citent souvent cette tradition sanglante comme étant issue des jeux du cirque romain, notamment des combats de gladiateurs. En fait la naissance de la corrida est beaucoup moins glorieuse car « c'est au XVI<sup>e</sup> siècle, à Séville, que quelques employés des abattoirs s'amusant à pourchasser et esquiver les taureaux avant de les tuer, en sont à l'origine. Juchée sur les toits, la foule assiste à ce spectacle au grand désarroi des autorités. Ces dernières tentent d'interdire pendant deux siècles ces pratiques pour mettre un terme aux dégâts

occasionnés. Ces spectacles sont aussi organisés dans des villes d'Andalousie, de Castille et de Navarre. Peu à peu ce divertissement devient une profession à part entière. Les premiers toreros rémunérés sont d'anciens employés des abattoirs. Une coutume veut que le dernier taureau soit livré à la foule qui le massacre allègrement! » (source : <http://www.flac-anticorrida.org/LIENS/comethis.html>).

Notons au passage que saint Firmin aurait bien eu du mal à cautionner une telle cruauté puisque ce dernier est né au III<sup>e</sup> siècle...

Le voyage, organisé par Peta, qui est une association internationale de protection animale (<http://www.petafrance.com/>), a pour objectif de nous opposer à cette monstrueuse tuerie et ce pour la 5<sup>e</sup> année de suite. La stratégie invariable adoptée par l'association est d'attirer l'attention des Pamplonicas\* et des nombreux touristes par un défilé appelé « la Course humaine nue ». Il est malheureusement un fait que, pour attirer en certains lieux, contre la souffrance animale, les foules et les médias, se mettre nu (ou presque) est une solution efficace. Notre défilé doit se produire avant l'un des traditionnels encierros (lâchers de taureaux dans les rues) et empruntera le même trajet qui conduira les pauvres bêtes à une souffrance atroce ainsi qu'à une mort certaine.

Notre car arrive avec un léger retard. Le temps